

Polémique après un déversement de blé

Des centaines de tonnes de blé, transportées par train, ont été déversées par des opposants aux fermes usines, près de Pontivy.

Samedi matin, une cinquantaine d'activistes du collectif « Bretagne contre les fermes usines » ont bloqué un train de céréales contenant 1 500 tonnes de blé, à Saint-Gérand (Morbihan), près de Pontivy. Ils ont symboliquement empilé quelques parpaings sur la voie. Puis, dénonçant « l'agro-industrie qui va droit dans le mur », ont ouvert les vannes des vingt-deux wagons, libérant des centaines de tonnes sur le ballast, avant de prendre la fuite.

Alors que le cours du blé flambe, l'action a indigné anonymes, élus et représentants du monde agricole. Et ce, tant du côté de la FNSEA, par la voix de sa présidente Christiane Lambert, que de la Confédération paysanne. Son ancien porte-parole, Laurent Pinatel, a dénoncé le préjudice causé à des éleveurs par « **des zozos urbains illuminés** ».

Le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, a qualifié d'« **inadmissible et totalement irresponsable** » le fait de « **détruire des productions de céréales alors que beaucoup de pays en manquent en ce moment** ».

Le blé tombé à terre sera détruit. Il est jugé impropre à toute consommation, même animale, car il a été en contact avec un sol pouvant avoir été touché par des désherbants, des déjections ou des déchets.



Les activistes auraient cru s'en prendre à du soja. | PHOTO : JEAN-FRANÇOIS MONIER, AFP

Il semble que les activistes aient commis une confusion et qu'ils aient pensé déverser du soja importé, destiné à une usine de nutrition animale toute proche appartenant à Sanders (groupe Avril).

Il s'agissait en fait de blé « **100 % français, produit dans l'Indre** », a rappelé la FNSEA, et qui était destiné à une autre usine proche, appartenant à la coopérative Le Gouessant, pour y produire de l'alimentation pour porcs et volailles.